hommes (mai 1860), prend Tchang Tcheou et Wou Si, d'où peuvent s'enfuir les missionnaires jésuites Stanislas CLAVELIN, François GIAQUINTO et Maurice SENTINIER, s'empare de tout le Canal impérial entre le Ta Hou (Grand Lac) et le Kiang et entre sans difficulté dans la ville considérable de Sou Tcheou le 24 mai 1860.

Tout naturellement, il devait venir à l'idée des T'aï P'ing de rechercher l'alliance de ces « diables d'Occident » qui faisaient la guerre aux Mandchoux. Beaucoup d'entre eux avaient été en relations avec les étrangers; sans parler du T'ien Wang lui-même, le Fou Wang (Houng Jen-ta) et le Kan Wang (Houng Jen-kan) avaient eu recours à eux, ce dernier même avait passé quatre années à Hong Kong, et nommé généralissime des T'aï P'ing, son rêve était de se rapprocher de Chang Haï, de se livrer aux Franco-Anglais et de leur acheter des navires pour s'assurer la possession du Kiang.

D'autre part, le Tao T'aï de Chang Haï, WOU KIEN TCHANG (Wou Samqua), et HO KOUEI-TSING, gouverneur général des deux Kiang, qui devait payer plus tard son insuccès de sa tête, implorent l'aide des alliés, qui en ce moment même concentrent leurs troupes à Chang Haï pour aller attaquer la Chine dans le nord. Spectacle singulier que ces fonctionnaires qui demandent le secours de ceux-là mêmes qui font la guerre à leur gouvernement ! Choses de Chine, faites de contrastes et souvent d'incohérences ! Il eût été dangereux de diminuer nos effectifs à ce moment, aussi l'aide fut-elle refusée, mais dans la crainte de scènes de pillage et de massacres semblables à ceux qui s'étaient passés à Hang Tcheou, les Plénipotentiaires Bruce et Bourboulon lancèrent une proclamation, le 26 mai 1860, pour annoncer aux habitants de Chang Haï que les chefs militaires recevaient l'ordre de prendre des mesures pour les protéger contre tout mouvement insurrectionnel et garantir la ville de toute attaque.

Les négociants chinois de Chang Haï avaient d'ailleurs déjà pris des mesures en vue de la défense de leur ville, dont la richesse pouvait exciter la cupidité des T'aï P'ing.